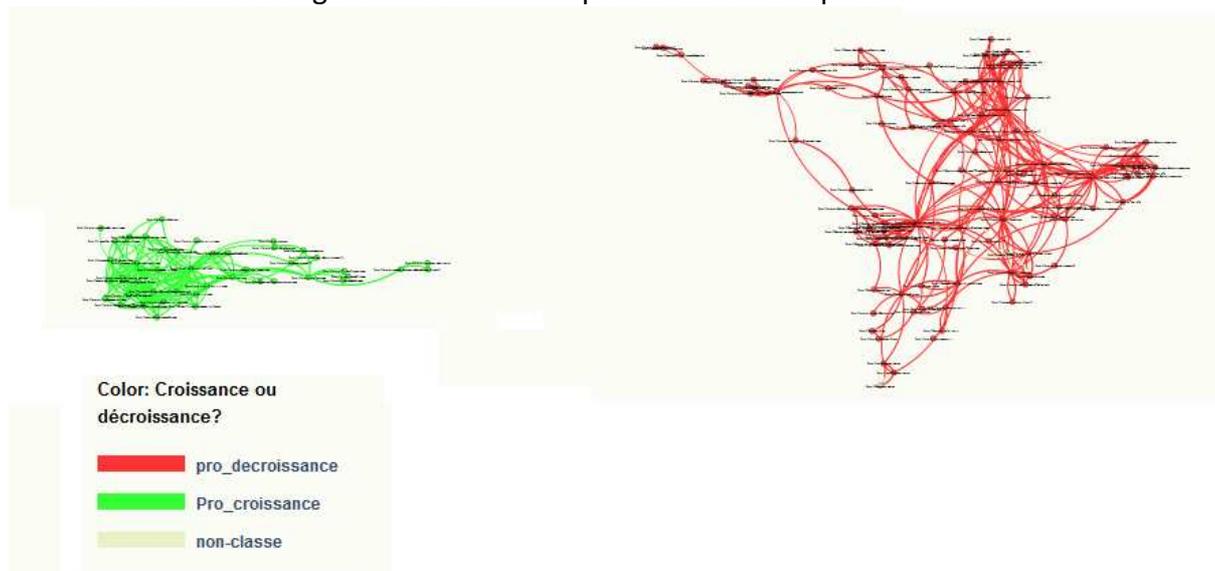


La décroissance est-elle inéluctable ?

- Analyse du corpus

L'étude de notre controverse sur la décroissance sur le web présente un premier aspect marquant : les acteurs des différents camps, ceux en faveur de la décroissance et ceux qui trouvent cela dangereux ne communiquent absolument pas entre eux.

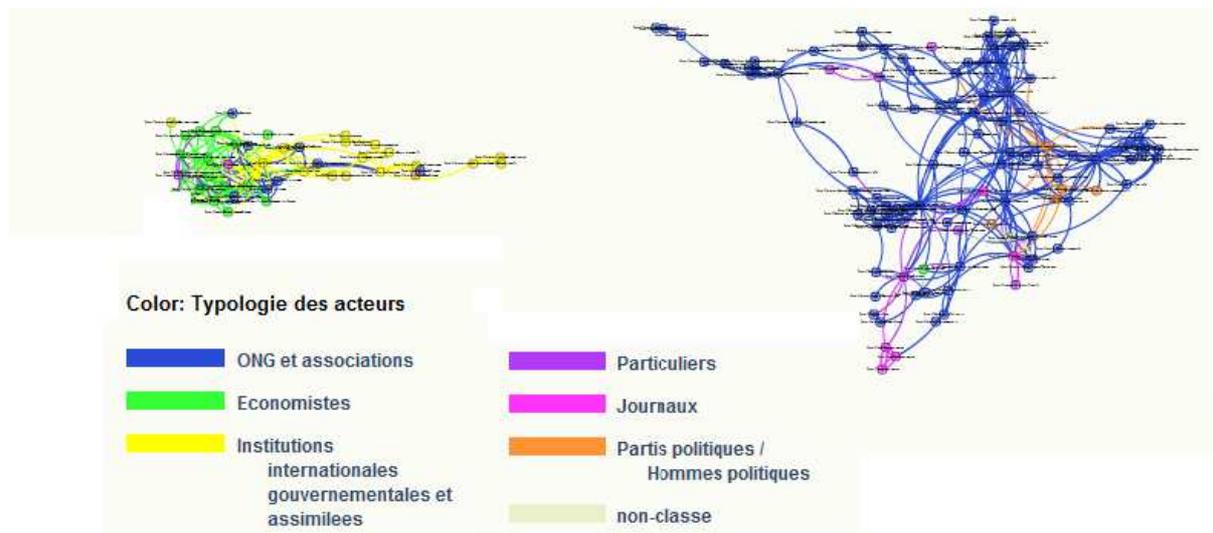


Ce phénomène existe dans la réalité, mais il est amplifié sur le web car les acteurs qui s'opposent à la décroissance ne font pas réellement de l'opposition, ils ignorent plutôt les « décroissantistes », alors que si les personnes ne s'expriment pas spontanément contre la décroissance, en particulier les économistes, ils le font lorsqu'on aborde le sujet avec eux. Plutôt que de s'exprimer contre la décroissance (du PIB), ils insistent sur le rôle positif de la croissance. Sur le site <http://www.imf.org>, il est ainsi affirmé dans un dossier sur pays intermédiaires en Asie que « la croissance de l'économie doit permettre de renforcer la cohésion sociale, et de mettre en place d'administrations incorruptibles qui réinvestiront la richesse obtenue, permettant d'éliminer la pauvreté et d'amener leurs pays au niveau des nations prospères et développées ».

Les « décroissantistes » attaquent eux frontalement le paradigme économique « croissance=bonheur ». Ainsi le site <http://www.partipourladecroissance.net> affirme que « la société de Croissance est à l'origine de la crise multidimensionnelle qui éprouve l'humanité » et que dans un monde fini, « la société de Croissance n'est ni soutenable ni souhaitable ». Cependant, ils ne fournissent pas d'arguments de nature économique, si ce n'est que la société actuelle serait « injuste ».

Cette absence, voire peut-être cette incapacité explique probablement cette absence de liens entre les deux groupes, mais également un autre aspect frappant de cette controverse : les économistes, alors qu'ils semblent être les premiers concernés puisqu'il s'agit d'une remise en cause des axiomes économiques actuels, ne sont pas présent dans le débat, et ne s'expriment pas sur le sujet sur le web.

Si les économistes ne semblent pas être très impliqués sur le web, on peut légitimement se demander quels sont les différents acteurs représentés.

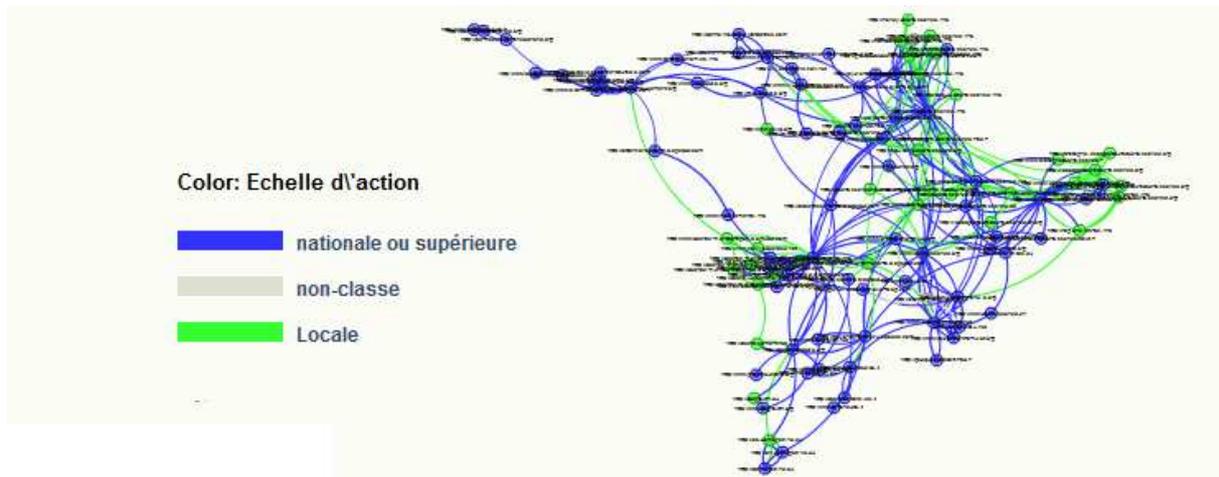


Du côté des acteurs favorables à la croissance, on trouve des organisations internationales (<http://www.imf.org>), gouvernementales (<http://www.economie.gouv.fr>), des blogs d'hommes politiques, et bien sûr, pour défendre la croissance des économistes. Cette structuration de l'amas pro-croissance n'est pas étonnante, puisqu'on y retrouve les tenants du système économique actuel, le pouvoir responsable de sa mise en place et de son application, et les institutions supranationales au sein desquelles ces mêmes acteurs discutent entre eux à l'échelle mondiale.

En revanche, la composition de l'amas pro-décroissance est beaucoup plus intéressante, puisqu'elle nous révèle qui sont les acteurs s'intéressant à la décroissance. Sur internet, les principaux tenants de la décroissance sont des associations de promotion de cette théorie, qui visent à présenter ce modèle, qui est selon eux « diabolisé », cible de critiques totalement infondées lors des rares présentations qui en sont faites au grand public. Les associations « décroissantistes » sont ainsi fortement représentées sur internet car cela leur permet un accès au public qu'elles n'ont pas via les médias traditionnels. Pourtant, il existe de nombreux journaux défendant la décroissance, au premier lieu desquels se trouve Entropia, mais la aussi l'audience des ceux-ci est très restreinte. Ces journaux sont également assez fortement représentés sur le web, là-aussi pour toucher un public plus large que les lecteurs de leur version papier. On trouve également des blogs ou sites internet de particuliers qui critique le système actuel, qui tentent de montrer ses aberrations et défendent la décroissance. Enfin, on trouve des partis politiques d'extrême gauche (<http://www.lutte-ouvrière.org>, <http://lesverts.fr>) qui exprime également leur soutien à la décroissance, comme une des alternatives possible au système capitaliste qu'ils dénoncent. Parmi les associations, on peut distinguer deux grappes principales : celle, majoritaire, composée de la critique du système économique actuel, et une seconde, plus petite, qui soutient la décroissance pour ses vertus écologiques.

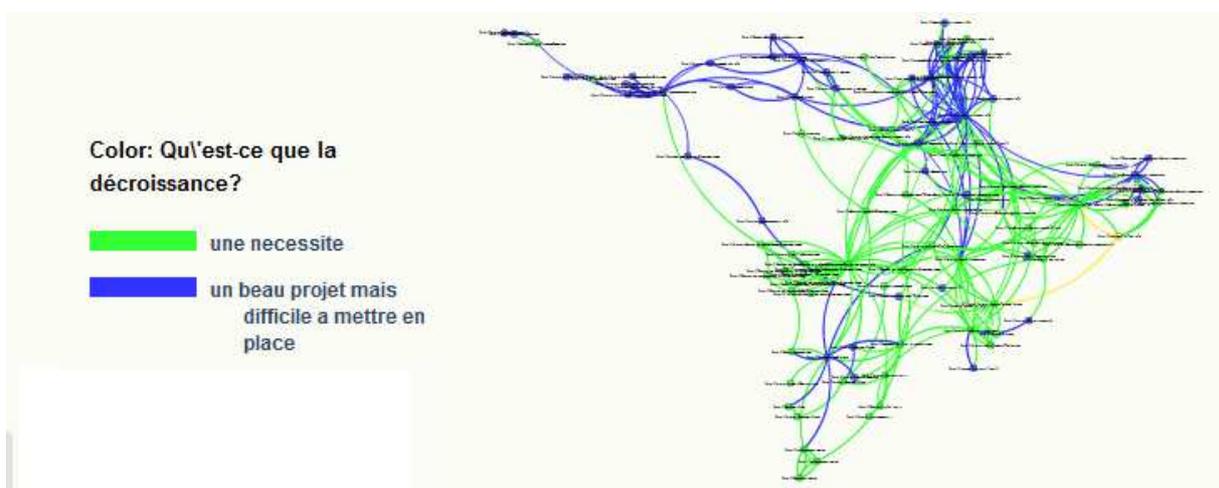
On a donc encore une différence importante entre les deux amas principaux quant à la nature de leurs composantes, avec d'un côté ceux qui font le système actuel, qui ont le pouvoir de le modifier, et de l'autre des associations, des particuliers qui sont peu audibles ailleurs que sur le web, qui ne dispose que de peu de moyens d'actions.

Cette composition des tenants de la décroissance explique que s'ils n'ont que peu de poids au niveau national, ils sont en revanche fortement ancrés au niveau local.



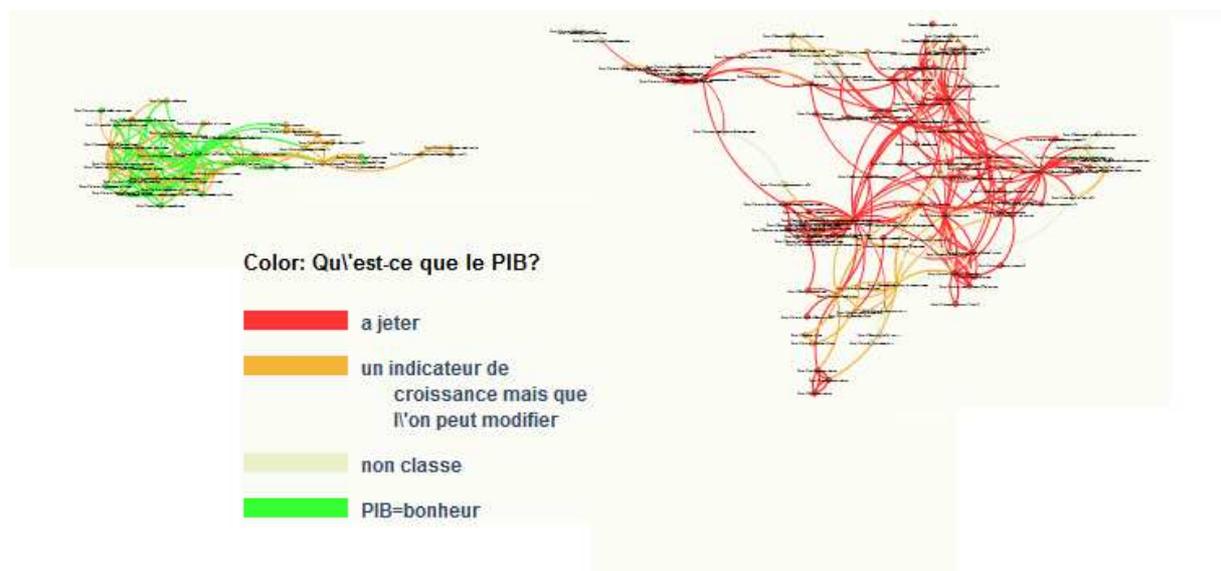
En effet, si la décroissance est inexistante au niveau national, où elle n'est pour l'instant même pas débattue, il existe de nombreux sites régionaux (par exemple <http://montpellier.decroissance.info>) qui visent à mettre en place un certain nombre d'initiative décroissantistes, par exemple la permaculture, qui peuvent être mises en place à petite échelle, dans l'espoir que la réussite de celles-ci constituera un argument pour permettre l'émergence d'un débat à plus grande échelle. Ces sites constituent également des forums d'échanges entre décroissantistes d'une même région, pour faciliter le montage d'opérations de promotion de leur modèle, pour mettre en commun leurs initiatives... De tels réseaux existent dans toutes les régions françaises, mais sont aussi très présents en Espagne (<http://decrecimientoaragon.blogspot.com>, <http://sevilladecrece.net>...), en Italie, au Canada, et même dans des pays en développement où le mouvement décroissantiste est naissant, en particulier au Brésil.

Au niveau macro, on constate aussi l'existence de deux groupes de décroissantistes différents : ceux qui considèrent la décroissance comme le destin de l'humanité, et ceux qui considèrent cela comme un projet.



En fait, il s'agit d'une distinction entre acteurs modérés, qui sont conscients des difficultés du modèle décroissantiste, et acteurs plus extrémistes, qui considèrent que seule la décroissance parviendra à sauver l'humanité. Ainsi, le site du journal La Décroissance, <http://www.ladecroissance.net>, affirme que la « décroissance est la seule alternative possible au développement de la misère et à la destruction de la planète ». Si ces deux catégories sont représentées « dans la vie réelle », on constate sur le web une surreprésentation de la catégorie extrémiste, alors que la catégorie plus modérée, qui est composée de sociologues, d'anthropologues... n'est que peu représentée sur le web, alors qu'ils le sont beaucoup plus dans la réalité, grâce à leurs livres, leurs colloques... ce qui n'est pas retranscrit par internet.

Si le débat semble inexistant entre les deux macro-ensembles, on observe toutefois qu'ils s'expriment sur des objets semblables, et en particulier sur le PIB, qui est l'un des enjeux majeur de la décroissance.



C'est sur cette question des indicateurs de la croissance, et en particulier sur le PIB, que l'on a le plus fort débat en puissance entre les deux groupes.

En effet, une large part des économistes, des institutions internationales et gouvernementales considèrent que le PIB est une mesure du bonheur de la population, « qu'un monde avec un faible PIB serait voué à l'échec, destructeur de lien social, voire incompatible avec la vie en société car la magie du PIB, c'est qu'il est taxable : il permet donc la redistribution qui est à la base du financement de l'ensemble des biens publics et des infrastructures sociales. Si le PIB ne croît plus, on ne peut plus taxer, et par conséquent, on ne peut plus redistribuer : la non-croissance du PIB signifie le retour à l'âge présocial ». Cependant, un certains nombres d'acteurs pensent que c'est n'est plus aussi simple, et qu'il faudrait rajouter de nouveaux indicateurs du bien-être. Ainsi sur le site du Minéfi (<http://economie.gouv.fr>), Christine Lagarde déclare que *"Les indicateurs macro-économiques, tels que le PIB, l'inflation ou le pouvoir d'achat conservent toute leur pertinence, mais j'estime naturel que la statistique publique s'enrichisse de nouveaux indicateurs tenant mieux compte de l'évolution et de la disparité des niveaux de vie et des contraintes qui pèsent sur les ménages ».*

De telles positions se retrouvent également au niveau international, par exemple sur <http://imf.org>, où l'organisation présente des études qu'elle a commandée recommandant de nouvelles méthodes de prise en compte du développement de la population, et de moins se focaliser sur le PIB, ou alors d'intégrer de nouvelles composantes dans son calcul.

Du côté des décroissantistes, on distingue deux sous-ensembles, l'un, largement majoritaire, considérant, qu'il faut purement se débarrasser du système capitaliste et de son emblème le PIB, sans pour autant le remplacer par quelque chose d'autre car, comme l'affirme <http://www.ladecroissance.net>, « Nous n'avons pas de modèle car nous croyons à la nécessité d'inventer ensemble une société viable et juste » ; l'autre rejetant le PIB comme mesure du bonheur, mais admettant qu'il faut mettre en place un nouvel indicateur du bien-être des populations.

Il est également intéressant de noter qu'un certain nombre d'acteurs décroissantistes ne se prononcent pas sur la question du PIB, ce qui traduit le fait que s'ils souhaitent se débarrasser du système actuels et de ses indicateurs quantitatifs, ils ne proposent aucun indicateur comme remplaçant potentiel.

- Sitiographie

- <http://www.decroissance.info>

Portail d'information sur la décroissance. Rassemble des articles ayant des visions parfois différentes de la décroissance. Son but est de présenter « objectivement » le mouvement de la décroissance. Pointe vers de nombreux sites de mouvements locaux de décroissance.

Le site n'est plus actif, mais uniquement en lecture seule, jusqu'à expiration de l'hébergement.

- <http://www.partipourladecroissance.net>

Site du parti pour la décroissance, une association type loi de 1901, qui aspire à devenir un vrai parti, mais qui se considère déjà comme tel. Pense la décroissance comme « *une remise en question de notre société de consommation, sans hypothéquer nos acquis démocratiques, sociaux et culturels* », mais surtout comme le seul moyen de résoudre les problèmes sociaux et environnementaux de notre système.

Vision assez extrémiste de la question, voire catastrophiste.

- <http://www.decrecimiento.info>

Principal portail d'information espagnol sur la décroissance, pays où le mouvement est très développé. Présente la décroissance comme l'alternative à un futur sans énergie, sans eau courante, sans emploi, avec une planète dévastée...

- <http://www.colibris-lemouvement.org>

Se présente comme « un vaste laboratoire d'intérêt général ». Mouvement qui pense que le changement nécessaire à la société doit venir d'initiatives individuelles ; et il se propose de mettre en relation les différents auteurs de celles-ci. Cherche à sensibiliser la population, par des films, des conférences.... Mène et soutient des initiatives locales.

- <http://www.lesobjecteursdecroissance.org>

Portail de la décroissance à l'échelle locale, qui recense les sites d'organisations régionales et pointe vers celles-ci.

- <http://degrowthpedia.org>

Encyclopédie collaborative en anglais de la décroissance. Le mouvement étant peu développé dans les pays anglophones, DegrowthPedia vise à remédier à ce manque, et cherche à faciliter la circulation d'une information « objective » en langue anglaise sur la décroissance.

Il s'agit d'une version beta du site, qui est en développement.

- <http://www.les-oc.info>

Site du Mouvement des Objecteurs de Croissance, mouvement qui veut « permettre à tous les objecteurs de croissance qui ne se reconnaissent pas/plus dans la forme « parti » de disposer quand même d'un « ovni organisationnel » ».

Pense que la mise en place de la décroissance ne peut passer uniquement par des initiatives locales, qu'il est nécessaire d'accéder au pouvoir politique pour mettre en place une action efficace.

- <http://groupededecroisseursberrichons.hautetfort.com>

Site d'un mouvement local, les « décroisseurs berrichons », qui veulent promouvoir et développer « les idées de la décroissance équitable ». Publicise des initiatives décroissantes locales.

- <http://ladecroissance.net>

Site du journal *La Décroissance*. Journal plutôt extrémiste dans sa vision de la décroissance, voire sectaire d'après l'un de ses chroniqueurs régulier.

- <http://www.imf.org>

Site du Fonds Monétaire International. Son rôle est de « promouvoir la coopération monétaire internationale, de garantir la stabilité financière, de faciliter les échanges internationaux, de contribuer à un niveau élevé d'emploi, à la stabilité économique et de faire reculer la pauvreté ».

Institution qui considère que la croissance joue un rôle positif dans le développement des pays.

- <http://www.economist.com>

Site internet du journal britannique *The Economist*, référence mondiale en ce qui concerne la presse économique, et qui a une position libérale classique.

- <http://www.josephstiglitz.com>

Site internet de Joseph Stiglitz, professeur d'économie à Columbia University, prix Nobel d'économie en 2001. Auteur d'un rapport sur les mesures de la croissance pour Nicolas Sarkozy en 2009.